



L'étoile
Temporelle
Temporal Star

Français / Anglais

2018 # 001

Édito

2

Enfin libre ! – **L'Étoile temporelle** vous propose de découvrir chaque semaine un court récit de Science-fiction, de Fantasy, du Fantastique ou d'Aventure du domaine public ou sous licence de libre diffusion – dans toutes les langues naturelles ou artificielles, mortes ou vivantes.

Le texte original sera également donné dans sa version Stellaire, une langue qui permet d'importer ou créer n'importe quel mot et de dire avec tout ce que l'on peut dire dans une langue romane. De ce fait, vous saurez toujours au fur et à mesure du texte quel mot veut dire quoi et quel rôle il joue dans la phrase.

Chaque numéro sera mis à jour au fur et à mesure que les traductions s'ajouteront. C'est donc une véritable machine à remonter le temps et le cerveau qui s'ouvre à vous, alors ne vous privez pas : embarquement immédiat ! **David Sicé, 26 novembre 2017.**

Sommaire

Dans la peau d'un autre

Un court récit d' Alphonse Allais.

Version française / anglaise – page 3.

Version française originale – page 20.

Version anglaise – page 28.

L'étoile Temporelle / Temporal Star est un fanzine multilingue de David Sicé (2^{nde} édition 30 mars 2017. Illustration de couverture : Jean Auguste Dominique Ingres – *Portrait de François-Marius Granet* (1807 – source Wikipédia, libre de droits) ; *Dans la peau d'un autre*, court récit de Alphonse Allais (1892, source Wikisource, libre de droits). Traduction anglaise de David Sicé, droits réservés comme le reste de ce numéro, diffusion non commerciale sans altération autorisée, licence Créative Commons **CC-BY-NC-ND** (Attribution ; pas d'utilisation commerciale, pas de modification).

Dans la peau d'un autre **In Someone Else's Skin**

FR UK

Nous en étions au dessert et peut-être même au café

We were then at dessert and perhaps even at the coffee

et peut-être même plus loin encore,

and perhaps even further away,

quand un de nos convives, l'occultiste Jean Fourié,

when one of our guests, the occultist Jean Fourié,

celui que nous ne ratons jamais, comme de juste,

the one we never fail, as rightly,

d'appeler le Sâr Jean Fourié,

to call the Sâr Jean Fourié,

mit sur le tapis la question de la Rose + Croix.

put on the table the question of the Rose + Cross.

Tout ce qui pouvait passer pour une table dans l'appartement

Everything that could pass for a table in the apartment

se mit, sans plus de retard, à valser comme feuilles mortes,

began, without any further delay, to waltz like dead leaves,

au grand dam des porcelaines

to the great displeasure of the china,

qui, dès lors, jonchèrent le sol en assez grande quantité
which, from then on, littered the floor in sufficient quantity

pour déterminer des volumes entiers de Sully-Prudhomme.
to determine entire volumes of Sully Prudhomme.

(Moi, je m'en fichais pas mal, tant mon verre était vide.)
(Me, I didn't give a damn for empty my drink was.)

Magie, cabbale, satanisme, théosophie, ésotérisme,
Magic, cabbale, satanism, theosophy, esotericism,

Peladan, Paul Adam, Brosse Adam,
Peladan, Paul Adam, Brush Adam,

au-delà, ailleurs, pas par là, là-bas,
beyond, elsewhere, not there, there,

émaillaient la plus grabugeuse des conversations.
enameled the most grueling of conversations.

Les yeux des spiritualistes luisaient comme d'un feu intérieur
The eyes of the spiritualists glowed like an inner fire

et les matérialistes avaient, froidement,
and the materialists had coldly,

des haussements d'épaules (Nord).
shrugs of shoulders (to think).

Quant aux indifférents, leur attitude
As for the indifferent, their attitude

consistait à s'enfiler des verres d'Irish Wiskey,
was to pour on Irish Wiskey's glasses,

comme s'il en pleuvait.
as if it were raining.

Pour ce qui est de moi, si ce détail peut vous intéresser,
As for me, if you may care about this detail,

je me trouvais à la fois spiritualiste, matérialiste
I found myself at the same time to be spiritualist, materialistic

et indifférent. (Il y a des jours où on est en train.)
and indifferent. (There are days when you sure are spirited.)

La force n'était-elle vraiment qu'une propriété de la matière ?
Was force really only a property of matter?

*

Et je me prenais à en douter, fou d'angoisse.
And I was starting to doubt it, freaked out

N'y aurait-il pas, qui sait ?
Wouldn't there be, who knows?

des esprits baladeurs en l'ambiance, insubstantiels ?
Free spirits in the ambience, insubstantial?

Mais alors ?
But then what?

Un nouveau verre de Wiskey m'apporta quelque calme,
A new glass of Wiskey brought me some calm,

cependant que le Sâr Jean Fourié
while Sâr Jean Fourié

causait maintenant bouddhisme, avatar et autres.
was now chatting about Buddhism, avatar and others.

On pouvait, affirmait-il, vous enlever votre Moi
It was possible, he affirmed, to take away your Self from you

comme un simple mouchoir de poche et le trimballer
like a simple handkerchief and carry it

dans l'enveloppe périssable d'un autre humain
in the perishable envelope of another human being

dont vous héritiez de l'âme, durant cette opération.
whose soul you inherited during this operation.

Du coup, un matérialiste de la bande perdit patience
As a result, a materialist of the band lost patience

et s'écria : — Tas de... niais !
and cried out: — Pile of... dumbs!

(Ce fut même un autre mot qu'il employa.)
(That was even another word he used.)

Tas de... niais ! Camionneurs d'âmes !
Pile of... dumbs! Truckers of souls!

Vous donnez raison à vos théories,
You agree with your own theories,

car vous avez tous dans le crâne des esprits d'andouilles.
for all of you have in your skull the minds of andouilles.

Dites-moi tout de suite, pendant que vous y êtes,
Tell me right now, while you're at it,

qu'on pourrait faire émigrer
that we could emigrate

le son du gros bourdon de Notre-Dame
the sound of Notre-Dame's big bourdon

dans cette sonnette de salle à manger ! Tas de... niais !
in this dining room bell! Pile of... dumbs!

(J'insiste pour dire que ce fut un autre mot qu'il employa.)
(I insist that this was another word he used.)

Entre ceux qui se faisaient remarquer par leur mutisme,
Among those who stood out for their silence,

je signalerai spécialement
I would especially point out

notre brave ami, l'Américain Harry Covayre.
our brave friend, the American Harry Covayre.

Harry Covayre employait, pour le moment,
Harry Covayre used, for the moment,

toute son énergie à se confectionner des grogs au wiskey,
all his energy to make grogs with the whiskey,

compositions où il entraît relativement peu de sucre,
compositions where he entered relatively little sugar,

et pour ainsi dire, presque pas d'eau.
and so to speak, almost no water.

— **Et toi, Harry, fit l'un de nous, crois-tu aux avatars ?**
— And you, Harry, said one of us, do you believe in avatars?

— **Si quelqu'un ici veut que je tombe raide mort,**
— If anyone here wants me to drop dead,

il n'a qu'à me parler de cette question.
they only have to talk about this matter.

Elle me rappelle la plus effroyable période, de ma vie...
It reminds me of the most awful period of my life...

— **!!!???...!!! nous écriâmes-nous simultanément.**
— !!!???...!!! we cried out simultaneously.

— **Oh ! pour Dieu ! continua Harry**
— Oh! for God's! Went on Harry,

en proie à la plus vive détresse,
in the midst of great distress,

ne me parlez jamais de la transmigration du Moi.
never tell me about the transmigration of the Self.

— **!!!...!!! insistâmes-nous.**

— **!!!...!!! we insisted.**

— **Tel que vous me voyez,**

— **As I stand before you,**

je me suis promené toute une journée à Paris,

I walked around all day long in Paris,

dans la peau d'un autre, d'un autre que

in the skin of another, of another that

je ne connaissais ni d'Ève ni d'Adam (Pel).

I didn't know from Eve nor from Adam (Peel).

Si vous croyez que c'est agréable ?

You think it's nice?

— **Conte-nous ça, Harry.**

— **Tell us about it, Harry.**

Et Harry Covayre voulut bien nous conter ça !

And Harry Covayre wanted to tell us that!

*

« Il y a environ un an.

"About a year ago.

Comme aujourd'hui, nous avons passé toute la nuit

Like today, we had spent the whole night

chez un camarade du quartier Latin
at the home of a comrade in the Latin Quarter

à causer de choses surnaturelles ou réputées telles.
to chat about things supernatural or deemed as such.

On avait fait tourner des tables, on avait évoqué des esprits,
We had turned tables, called spirits,

très gentils, ma foi, et très complaisants.
very kind, by my faith, and very complacent.

Il faut croire qu'on n'est pas très occupé dans l'autre monde,
We need to assume that we are not very busy in the other world,

car, au premier appel, tous ces messieurs,
because, at the first call, all these gentlemen,

Homère, Alcibiade, Jésus-Christ, saint Thomas, Louis-Philippe,
Homer, Alcibiade, Jesus Christ, St. Thomas, Louis-Philippe,

feu Toupinel se mirent à notre disposition,
the late Toupinel, made themselves available to us,

le plus gracieusement du monde.
the most graciously in the world.

Débarqué depuis peu à Paris,
Having recently arrived in Paris,

je me sentis fortement ému par ce genre d'exercice,
I felt very moved by this kind of exercise,

et, au petit matin, je crus devoir sortir à l'anglaise.

and in the early morning I thought I had to take a English leave.

Dire que je n'avais rien bu, au courant de cette séance,
To say that I hadn't drunk anything, throughout this séance,

serait un mensonge impudent.

would be an impudent lie.

Bref, je me sentis tout drôle,

Anyway, I felt all funny,

dès que l'air frais de la rue frappa mon visage.

as soon as the fresh street air hit my face.

Je descendis la rue Saint-Jacques

I went down Saint-Jacques Street

et me trouvai devant la Morgue.

and found myself in front of the Morgue.

Machinalement, j'entrai.

Mechanically, I entered.

Horreur des horreurs, le premier cadavre

Horror of horrors, the first corpse

que j'aperçus sur les froides dalles

I saw on the cold slabs

était celui de ma petite bonne amie d'alors,

was that of my good girlfriend at the time,

une brave fille qui me trompait avec toute la Rive Gauche.
a brave girl who cheated on me with the whole Left Bank.

(C'est pour ça, je crois, que j'y tenais tant.)
(That's why I think I cared so much about her.)

Épouvantable visu !
Frightening sight!

Livide, je me précipitai dans le greffe.
Livid, I rushed into the Registry.

*

— Monsieur, fis-je, je connais la jeune fille...
— Sir, I said, I know the young miss...

— Votre déclaration est inutile, monsieur,
— Your statement is useless, sir,

on a trouvé sur elle des papiers qui établissent son identité.
we found documents on her that establish her identity.

Elle s'est noyée avec son amant, ainsi que le dit une lettre...
She drowned with her lover, as a letter says...

— Mais c'est moi, son amant !
— But it's me, her lover!

— Non monsieur, c'est le jeune homme
— No sir, it is the young man lying

couché sur la dalle voisine.

on the adjacent slab.

La curiosité l'emporta sur là douleur,
Curiosity overcame the pain,

et j'allai contempler les traits de mon rival.
and I went to contemplate the features of my rival.

Or, mon rival, savez-vous qui c'était ?
Now, my rival, do you know who that was?

Non, vous ne savez pas !
No, you don't know!

C'était moi, Moi !
It was me, Me!

*

Je me sentis à la tête comme une forte fêlure.
I felt in my head like a big crack.

Le macchabée que j'avais sous les yeux, c'était bien Moi,
The stiff that I had before my eyes, it really was Me,

et ses vêtements, c'étaient bien les Miens.
and his clothes, they really were Mine.

— Voyons, fis-je à part moi, du calme !
— Come on, I said to myself , steady!

Et je dis au greffier de l'air le plus tranquille que je pus :
And I told the air clerk as quiet as I could:

— **Comme ce jeune homme me ressemble !**
— How this young man looks like me!

Ne trouvez-vous pas ?
Don't you think so?

Le greffier éclata de rire :
The clerk burst out laughing:

— **Il vous ressemble comme moi je ressemble au pape.**
— He looks like you like I look like the Pope.

Je ne fis qu'un bond jusqu'au miroir du greffe.
All I did was leap to the Registry mirror.

L'image reflétée fut celle
The image reflected was that

d'un grand garçon pâle avec des favoris noirs.
of a tall, pale boy with black favourites.

(Vous voyez comme ça me ressemblait.)
(You see how much it looked like me.)

Je jetai un coup d'œil sur les vêtements que je portais.
I took a look at the clothes I was wearing.

J'étais costumé d'un complet à carreaux gris,
I was dressed in a grey checkered suit,

comme je me rappelais n'en avoir jamais porté.
as I remembered never wearing one.

Les papiers que recelait le portefeuille étaient
The papers tucked in the wallet were

ceux d'un Espagnol totalement inconnu de moi.
those of a Spaniard who was totally unknown to me.

Moi, ou plutôt mon corps était mort,
I, or rather my body was dead,

mon âme se trouvait chez cet imbécile.
my soul was in that fool's house.

Et moi qui ne savais pas un mot d'espagnol !
And I didn't know a word of Spanish!

Ah ! c'était gai !
Ah! It was cheerful !

Voyez-vous d'ici ma situation ?
Can you see my situation from here?

*

Je tombais de sommeil.
I was falling asleep.

Aller me coucher, mais où ?
Go to bed, but where?

Chez moi ? Chez lui ?
My place? At his place?

Chez moi, on ne me recevrait pas.
In my house, they wouldn't see me.

Chez lui... qu'est-ce que diraient sa femme, ses enfants,
At home... what would his wife and children say,

en constatant que je ne savais pas l'espagnol.
finding out that I didn't know Spanish.

J'avais son adresse, sa rue, son numéro. Mais son étage ?
I had his address, street, number. But what about his floor?

Impossible de demander au concierge
I couldn't ask the janitor

qui m'aurait cru subitement devenu fou.
who would have thought I had gone mad overnight.

Et puis que dire à sa femme ? Que lui dire !
And then what can I tell his wife? What can I tell her?

Oh mon Dieu !
Oh, my God!

J'ai eu bien des embarras au cours de mon existence,
I have had many embarrassments in my life,

mais jamais autant que ce jour-là.
but never more so than on that day.

Je me rendis dans les endroits

I went to the places

où j'avais coutume de fréquenter.

where I used to go.

Personne naturellement ne voulut me reconnaître.

No one naturally wanted to recognize me.

Par contre, quelques inconnus me saluèrent,

On the other hand, a few strangers greeted me,

me serrèrent la main,

shook my hand,

me causèrent d'une foule de choses mystérieuses

and chat with me about a multitude of mysterious things

auxquelles je répondis saura-t-on jamais comment.

to which I would answer never to be told how.

J'allai prendre un verre au café de la Paix

I went for a drink at the Café de la Paix,

où un garçon m'apporta tout de suite la Epoca.

where a boy brought me the la Epoca.

Puis deux messieurs qui passaient en voiture

Then two gentlemen driving by

m'ayant aperçu, descendirent

who had seen me stepped off

et l'un d'eux me remit rapidement un billet de mille francs,
and one of them quickly handed me a thousand franc bill,

qu'il devait sans doute à l'autre,
which he probably owed to the other,

en baragouinant un jargon tout à fait bizarre.
jabbering in a absolutely bizarre jargon.

Mon Dieu, mon Dieu, quelle existence s'ouvrait pour moi !
My God, my God, what a life opened up for me!

Je pris mon parti brusquement :
I took my side abruptly:

— **Je me tuerai demain.**
— I'll kill myself tomorrow.

Mais songeant qu'on serait bien bête de se tuer
But thinking that it would be silly to kill oneself

avec cinquante louis dans sa poche
with fifty louis in one's pocket

(plus une dizaine contenus dans un porte-monnaie préalable),
(more than a dozen contained in a previous wallet),

je me ruai dans les orgies les plus byzantines.
I rushed into the most Byzantine orgies.

Quels souvenirs, mon Dieu !
What memories, my God!

*

Comme si ces souvenirs l'étranglaient,
As if these memories strangled him,

Harry Covayre absorba d'un coup un copieux grog au whiskey
Harry Covayre suddenly absorbed a hearty grog with whiskey

où il n'y avait pas du tout de sucre, et de l'eau pas d'avantage.
where there was no sugar at all, and water no more.

— **Et au bout de combien de temps, fit l'un de nous,**
— And after how long, said one of us,

ton âme réintégra-t-elle sa véritable enveloppe ?
did your soul reintegrate its true envelope?

Harry répondit froidement :
Harry answered coldly:

— **Le lendemain matin seulement, quand je fus dessoulé.**
— The next morning only, when I was sobered up.

*

Alphonse Allais, in Vive la vie ! 1892.
Alphonse Allais, in Long Live Life ! 1892.

Dans la peau d'un autre

Original français, texte entier

Nous en étions au dessert et peut-être même au café et peut-être même plus loin encore, quand un de nos convives, l'occultiste Jean Fourié, celui que nous ne ratons jamais, comme de juste, d'appeler le Sâr Jean Fourié, mit sur le tapis la question de la Rose + Croix.

Tout ce qui pouvait passer pour une table dans l'appartement se mit, sans plus de retard, à valser comme feuilles mortes, au grand dam des porcelaines qui, dès lors, jonchèrent le sol en assez grande quantité pour déterminer des volumes entiers de Sully-Prudhomme.

(Moi, je m'en fichais pas mal, tant mon verre était vide.)

Magie, cabbale, satanisme, théosophie, ésotérisme, Peladan, Paul Adam, Brosse Adam, au-delà, ailleurs, pas par là, là-bas, émaillaient la plus grabugeuse des conversations.

Les yeux des spiritualistes luisaient comme d'un feu intérieur et les matérialistes avaient, froidement, des haussements d'épaules (Nord).

Quant aux indifférents, leur attitude consistait à s'enfiler des verres d'Irish Wiskey, comme s'il en pleuvait.

Pour ce qui est de moi, si ce détail peut vous intéresser, je me trouvais à la fois spiritualiste, matérialiste et indifférent. (Il y a des jours où on est en train.)

La force n'était-elle vraiment qu'une propriété de la matière ?

*

Et je me prenais à en douter, fou d'angoisse. N'y aurait-il pas, qui sait ? des esprits baladeurs en l'ambiance, insubstantiels ? Mais alors ?

Un nouveau verre de Wiskey m'apporta quelque calme, cependant que le Sâr Jean Fourié causait maintenant bouddhisme, avatar et autres.

On pouvait, affirmait-il, vous enlever votre Moi comme un simple mouchoir de poche et le trimballer dans l'enveloppe périssable d'un autre humain dont vous héritiez de l'âme, durant cette opération.

Du coup, un matérialiste de la bande perdit patience et s'écria :

— Tas de... niais ! (Ce fut même un autre mot qu'il employa.) Tas de... niais ! Camionneurs d'âmes ! Vous donnez raison à vos théories, car vous avez tous dans le crâne des esprits d'andouilles. Dites-moi tout de suite, pendant que vous y êtes, qu'on pourrait faire émigrer le

son du gros bourdon de Notre-Dame dans cette sonnette de salle à manger ! Tas de... niais !

(J'insiste pour dire que ce fut un autre mot qu'il employa.)

Entre ceux qui se faisaient remarquer par leur mutisme, je signalerai spécialement notre brave ami, l'Américain Harry Covayre.

Harry Covayre employait, pour le moment, toute son énergie à se confectionner des grogs au whiskey, compositions où il entraînait relativement peu de sucre, et pour ainsi dire, presque pas d'eau.

— Et toi, Harry, fit l'un de nous, crois-tu aux avatars ?

— Si quelqu'un ici veut que je tombe raide mort, il n'a qu'à me parler de cette question. Elle me rappelle la plus effroyable période, de ma vie...

— !!!???...!!! nous écriâmes-nous simultanément.

— Oh ! pour Dieu ! continua Harry en proie à la plus vive détresse, ne me parlez jamais de la transmigration du Moi.

— !!!...!!! insistâmes-nous.

— Tel que vous me voyez, je me suis promené toute une journée à Paris, dans la peau d'un autre, d'un autre que je ne connaissais ni d'Ève ni d'Adam (Pel). Si vous croyez que c'est agréable ?

— Conte-nous ça, Harry.

Et Harry Covayre voulut bien nous conter ça !

*

« Il y a environ un an.

Comme aujourd'hui, nous avons passé toute la nuit chez un camarade du quartier Latin à causer de choses surnaturelles ou réputées telles.

On avait fait tourner des tables, on avait évoqué des esprits, très gentils, ma foi, et très complaisants. Il faut croire qu'on n'est pas très occupé dans l'autre monde, car, au premier appel, tous ces messieurs, Homère, Alcibiade, Jésus-Christ, saint Thomas, Louis-Philippe, feu Toupinel se mirent à notre disposition, le plus gracieusement du monde.

Débarqué depuis peu à Paris, je me sentis fortement émotionné par ce genre d'exercice, et, au petit matin, je crus devoir sortir à l'anglaise.

Dire que je n'avais rien bu, au courant de cette séance, serait un mensonge impudent. Bref, je me sentis tout drôle, dès que l'air frais de la rue frappa mon visage.

Je descendis la rue Saint-Jacques et me trouvai devant la Morgue.

Machinalement, j'entrai.

Horreur des horreurs, le premier cadavre que j'aperçus sur les froides dalles était celui de ma petite bonne amie d'alors, une brave fille qui me trompait avec toute la Rive Gauche. (C'est pour ça, je crois, que j'y tenais tant.)

Épouvantable visu !

Livide, je me précipitai dans le greffe.

— Monsieur, fis-je, je connais la jeune fille...

— Votre déclaration est inutile, monsieur, on a trouvé sur elle des papiers qui établissent son identité. Elle s'est noyée avec son amant, ainsi que le dit une lettre...

— Mais c'est moi, son amant !

— Non monsieur, c'est le jeune homme couché sur la dalle voisine.

La curiosité l'emporta sur là douleur, et j'allai contempler les traits de mon rival.

Or, mon rival, savez-vous qui c'était ?

Non, vous ne savez pas !

C'était moi, Moi !

*

Je me sentis à la tête comme une forte fêlure.

Le macchabée que j'avais sous les yeux, c'était bien Moi, et ses vêtements, c'étaient bien les Miens.

— Voyons, fis-je à part moi, du calme !

Et je dis au greffier de l'air le plus tranquille que je pus :

— Comme ce jeune homme me ressemble ! Ne trouvez-vous pas ?

Le greffier éclata de rire :

— Il vous ressemble comme moi je ressemble au pape.

Je ne fis qu'un bond jusqu'au miroir du greffe.

L'image reflétée fut celle d'un grand garçon pâle avec des favoris noirs. (Vous voyez comme ça me ressemblait.)

Je jetai un coup d'œil sur les vêtements que je portais. J'étais costumé d'un complet à carreaux gris, comme je me rappelais n'en avoir jamais porté.

Les papiers que recelait le portefeuille étaient ceux d'un Espagnol totalement inconnu de moi.

Moi, ou plutôt mon corps était mort, mon âme se trouvait chez cet imbécile.

Et moi qui ne savais pas un mot d'espagnol !

Ah ! c'était gai !

Voyez-vous d'ici ma situation ?

*

Je tombais de sommeil.

Aller me coucher, mais où ?

Chez moi ? Chez lui ?

Chez moi, on ne me recevrait pas.

Chez lui... qu'est-ce que diraient sa femme, ses enfants, en constatant que je ne savais pas l'espagnol.

J'avais son adresse, sa rue, son numéro. Mais son étage ?

Impossible de demander au concierge qui m'aurait cru subitement devenu fou.

Et puis que dire à sa femme ? Que lui dire !

Oh mon Dieu !

J'ai eu bien des embarras au cours de mon existence, mais jamais autant que ce jour-là.

Je me rendis dans les endroits où j'avais coutume de fréquenter.

Personne naturellement ne voulut me reconnaître.

Par contre, quelques inconnus me saluèrent, me serrèrent la main, me causèrent d'une foule de choses mystérieuses auxquelles je répondis saura-t-on jamais comment.

J'allai prendre un verre au café de la Paix où un garçon m'apporta tout de suite la Epoca.

Puis deux messieurs qui passaient en voiture m'ayant aperçu, descendirent et l'un d'eux me remit rapidement un billet de mille francs, qu'il devait sans doute à l'autre, en baragouinant un jargon tout à fait bizarre.

Mon Dieu, mon Dieu, quelle existence s'ouvrait pour moi !

Je pris mon parti brusquement :

— Je me tuerai demain.

Mais songeant qu'on serait bien bête de se tuer avec cinquante louis dans sa poche (plus une dizaine contenus dans un porte-monnaie préalable), je me ruai dans les orgies les plus byzantines.

Quels souvenirs, mon Dieu !

*

Comme si ces souvenirs l'étranglaient, Harry Covayre absorba d'un coup un copieux grog au whiskey où il n'y avait pas du tout de sucre, et de l'eau pas d'avantage.

— Et au bout de combien de temps, fit l'un de nous, ton âme réintégra-t-elle sa véritable enveloppe ?

Harry répondit froidement :

— Le lendemain matin seulement, quand je fus dessoulé.

Alphonse Allais, in Vive la vie ! 1892.

In Someone Else's Skin

FR UK

We were then at dessert and perhaps even at the coffee and perhaps even further away, when one of our guests, the occultist Jean Fourié, the one we never fail, as rightly, to call the Sâr Jean Fourié, put on the table the question of the Rose + Cross.

Everything that could pass for a table in the apartment began, without any further delay, to waltz like dead leaves, to the great displeasure of the china, which, from then on, littered the floor in sufficient quantity to determine entire volumes of Sully Prudhomme. (Me, I didn't give a damn for empty my drink was.)

Magic, cabbale, satanism, theosophy, esotericism, Peladan, Paul Adam, Brush Adam, beyond, elsewhere, not there, there, enameled the most grueling of conversations. The eyes of the spiritualists glowed like an inner fire and the materialists had coldly, shrugs of shoulders (to think).

As for the indifferent, their attitude was to pour on Irish Wiskey's glasses, as if it were raining. As for me, if you may care about this detail, I found myself at the same time to be spiritualist, materialistic and indifferent.

(There are days when you sure are spirited.) Was force really only a property of matter?

*

And I was starting to doubt it, freaked out. Wouldn't there be, who knows? Free spirits in the ambience, insubstantial? But then what? A new glass of Wiskey brought me some calm, while Sâr Jean Fourié was now chatting about Buddhism, avatar and others. It was possible, he affirmed, to take away your Self from you like a simple handkerchief and carry it in the perishable envelope of another human being whose soul you inherited during this operation.

As a result, a materialist of the band lost patience and cried out:

— Pile of... dumbs! (That was even another word he used.) Pile of... dumbs! Truckers of souls! You agree with your own theories, for all of you have in your skull the minds of andouilles. Tell me right now, while you're at it, that we could emigrate the sound of Notre-Dame's big bourdon in this dining room bell! Pile of... dumbs!

(I insist that this was another word he used.)

Among those who stood out for their silence, I would especially point out our brave friend, the American Harry Covayre. Harry Covayre used, for the moment, all his

energy to make grogs with the whiskey, compositions where he entered relatively little sugar, and so to speak, almost no water.

— And you, Harry, said one of us, do you believe in avatars?

— If anyone here wants me to drop dead, they only have to talk about this matter. It reminds me of the most awful period of my life...

— !!!???...!!! we cried out simultaneously.

— Oh! for God's! Went on Harry, in the midst of great distress, never tell me about the transmigration of the Self.

— !!!...!!! we insisted.

— As I stand before you, I walked around all day long in Paris, in the skin of another, of another that I didn't know from Eve nor from Adam (Peel). You think it's nice?

— Tell us about it, Harry.

And Harry Covayre wanted to tell us that!

*

"About a year ago. Like today, we had spent the whole night at the home of a comrade in the Latin Quarter to chat about things supernatural or deemed as such. We had turned tables, called spirits, very kind, by my faith, and very complacent. We need to assume that we are not very busy in the other world, because, at the first call, all these gentlemen, Homer, Alcibiade, Jesus Christ, St.

Thomas, Louis-Philippe, the late Toupinel, made themselves available to us, the most graciously in the world.

Having recently arrived in Paris, I felt very moved by this kind of exercise, and in the early morning I thought I had to take a English leave. To say that I hadn't drunk anything, throughout this séance, would be an impudent lie.

Anyway, I felt all funny, as soon as the fresh street air hit my face. I went down Saint-Jacques Street and found myself in front of the Morgue. Mechanically, I entered.

Horror of horrors, the first corpse I saw on the cold slabs was that of my good girlfriend at the time, a brave girl who cheated on me with the whole Left Bank. (That's why I think I cared so much about her.)

Frightening sight!

Livid, I rushed into the Registry.

*

— Sir, I said, I know the young miss...

— Your statement is useless, sir, we found documents on her that establish her identity. She drowned with her lover, as a letter says...

— But it's me, her lover!

— No sir, it is the young man lying on the adjacent slab.

Curiosity overcame the pain, and I went to contemplate the features of my rival. Now, my rival, do you know who that was?

No, you don't know!

It was me, Me!

*

I felt in my head like a big crack.

The stiff that I had before my eyes, it really was Me, and his clothes, they really were Mine.

— Come on, I said to myself, steady!

And I told the air clerk as quiet as I could:

— How this young man looks like me! Don't you think so?

The clerk burst out laughing:

— He looks like you like I look like the Pope.

All I did was leap to the Registry mirror.

The image reflected was that of a tall, pale boy with black favourites. (You see how much it looked like me.)

I took a look at the clothes I was wearing. I was dressed in a grey checkered suit, as I remembered never wearing one. The papers tucked in the wallet were those of a Spaniard who was totally unknown to me. I, or rather my body was dead, my soul was in that fool's house.

And I didn't know a word of Spanish! Ah! It was cheerful ! Can you see my situation from here?

*

I was falling asleep. Go to bed, but where? My place? At his place? In my house, they wouldn't see me. At home... what would his wife and children say, finding out that I didn't know Spanish.

I had his address, street, number. But what about his floor? I couldn't ask the janitor who would have thought I had gone mad overnight. And then what can I tell his wife? What can I tell her?

Oh, my God!

I have had many embarrassments in my life, but never more so than on that day. I went to the places where I used to go. No one naturally wanted to recognize me. On the other hand, a few strangers greeted me, shook my hand, and chat with me about a multitude of mysterious things to which I would answer never to be told how.

I went for a drink at the Café de la Paix, where a boy brought me the la Epoca. Then two gentlemen driving by who had seen me stepped off and one of them quickly handed me a thousand franc bill, which he probably owed

to the other, jabbering in a absolutely bizarre jargon. My God, my God, what a life opened up for me!

I took my side abruptly:

— I'll kill myself tomorrow.

But thinking that it would be silly to kill oneself with fifty louis in one's pocket (more than a dozen contained in a previous wallet), I rushed into the most Byzantine orgies. What memories, my God! "

*

As if these memories strangled him, Harry Covayre suddenly absorbed a hearty grog with whiskey where there was no sugar at all, and water no more.

— And after how long, said one of us, did your soul reintegrate its true envelope?

Harry answered coldly:

— The next morning only, when I was sobered up.

*

Alphonse Allais, in Long Live Life ! 1892.



Gratuit !

Une langue de Science-fiction qui permet d'importer n'importe quel mot de n'importe quelle langue sans avoir à apprendre la grammaire – Vous empruntez n'importe quel mot dans n'importe quelle langue, même morte, imaginaire ou incomplète, vous ajoutez la terminaison stellaire et vous pouvez immédiatement dire et écrire vos phrases, avec toutes les nuances des langues romanes.

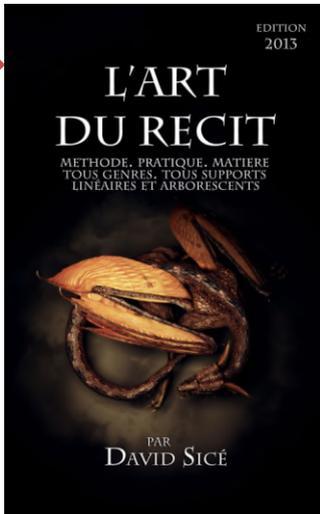
Le document .pdf à télécharger ici :
<http://www.davblog.fr/stellaire12multi.pdf>



L'actualité quotidienne de la SF, Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les

couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.



Les vrais outils de l'écriture décrits et montrés en action étape par étape pour tous les types de récits.

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitif** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.

Les Chroniques de la Science-fiction

Pour chaque semaine, tous les récits de Science-fiction, Fantasy, Fantastique et Aventure qui sortent en blu-ray, film, romans, bande dessinées et séries télévisée aux USA, en Angleterre, en France et même ailleurs – format .pdf gratuit à télécharger ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2014-chroniques-de-la-science-fiction-annee-2017>

